

recteur. C'est à eux, c'est à lui que nous devons l'éclat de cette manifestation religieuse, qui mériterait d'être inscrite en lettre d'or dans les Annales déjà si glorieuses de notre antique pèlerinage. Merci aux pèlerins de Jérusalem ! Merci aux RR. PP. de l'Assomption ! Que sainte Anne les récompense, les dirige dans leurs pacifiques expéditions et les ramène ici bien souvent !

“ Je prends aussi à témoin de vos serments la puissante Protectrice de notre catholique Bretagne. Voyez-vous au sommet de ce tîône de granit élevé par notre foi et notre piété filiale, son image bénie, qui brille aux rayons du soleil . . . C'est Dieu qui éclaire de tous ses feux l'indescriptible spectacle auquel nous applaudissons avec amour et reconnaissance. Qui donc pourrait le contempler sans une douce émotion, sans la plus ferme espérance ?

“ C'est pourquoi, Nous prenons Dieu lui-même à témoin de vos chrétiennes résolutions. Qu'il vous fasse la grâce d'y être fidèles jusqu'à la mort. *Potius mori quam fœdari !*

“ Et maintenant, chers et pieux pèlerins de Jérusalem, qui tenez à être à la peine jusqu'à la fin, et qui désirez porter, pieds nus, cette croix dont le poids vous sera léger, chargez-la sur vos épaules . . . Nous allons vous suivre dans le vieux cloître, où elle doit être plantée, aux acclamations de ce peuple fidèle, où nous la vénérerons les premiers, où, de génération en génération, elle sera l'objet de la même vénération et de la même confiance. Debout ! Allez ! Nous vous ferons cortège. Heureux serons-nous tous d'avoir assisté à cette marche triomphale ! ”

*Vexilla Regis prodeunt,
Fulget crucis mysterium !*

Tout était prêt : la procession se mit en marche et les